

Marc Fauroux

Paradis-Eprouvette : l'inventivité au service des mots

La compagnie de lecture à voix haute Paradis-Eprouvette, située à Colomiers (31), met en scène le livre avec beaucoup d'invention et d'originalité. Autant de pistes pour une médiation livre-futur-lecteur réussie !

"En réalité, chaque lecteur quand il lit est le propre lecteur de soi-même."

Marcel Proust.

J'ai mal appris à lire. Oui, j'étais un mauvais élève (cordonnier mal chaussé, mon père instituteur apprenait ça très bien... aux fils des autres !). C'est le théâtre qui m'a fait passer d'un registre de langue pauvre et quotidien à la langue de Molière que je comprenais oralement assez bien à sept ou huit ans. Chaque mercredi, je parlais un français du dix-septième répété en école de théâtre, sans pour ma part avoir jamais lu un livre ! Alors vous comprenez que j'ai souri quand France Inter m'a annoncé ma participation au jury du Livre Inter en 2007.

Aujourd'hui, j'imagine d'excentriques "machines à lire" qui vont à la rencontre de futurs lecteurs, sur tous types de terrains, médiathèques, théâtres, mais aussi dans la rue, les marchés de plein vent, les bistrotts. Il y a : ces lampes d'architectes géantes qui éclairent nos lectures-spectacles ; les "Bons tuyaux" une belle machine roulante, vélo farfelu équipé de lance-mots ; les boîtes à poèmes qui offrent une révélation poétique durant

une minute à un auditeur souvent médusé. La raison de toutes ces inventions et dispositifs ? C'est chez moi une forme d'engagement artistique complet : je veux faire partager mon bonheur, ma belle découverte, ma rencontre avec le livre et la lecture au plus grand nombre.

Se mettre ainsi au service de la littérature, pour un acteur, est aussi un défi qui passe par du travail. Je m'intéresse à l'actualité du livre en lisant chaque mois six à huit romans, principalement français, avec une curiosité pour les jeunes auteurs. Je me suis créé une famille de gens dont j'attends... des nouvelles ! Je lis la presse spécialisée, j'aime bien *Le Matricule des anges* par exemple.

Nous répétons bien entendu chaque programme. Je distingue deux types de lectures :

- dans "les petits salons" ou "cafés littéraires" que je réunis en région où chaque mois, avec la complicité des bibliothécaires, je propose des lectures publiques de passages d'ouvrages récents. Il s'agit-là de faire découvrir ces nouvelles écritures, d'informer de la vie du livre et de partager nos coups de cœur, tout en profitant de la convivialité de la formule.
- lors des spectacles de lecture-concert. A ces occasions, quand je cherche des textes, je ne peux m'empêcher d'entendre une voix, un grain de voix, et une musique, un rythme ! J'ai la chance d'être bien entouré dans mon équipe : de belles voix d'acteurs et d'actrices de talent mais je suis toujours en recherche de complicités nouvelles. J'aime que les comédiens soient aussi musiciens.

Aussi les lectures sont tour à tour accompagnées à la harpe, au oud, au bouzouki ou au piano.

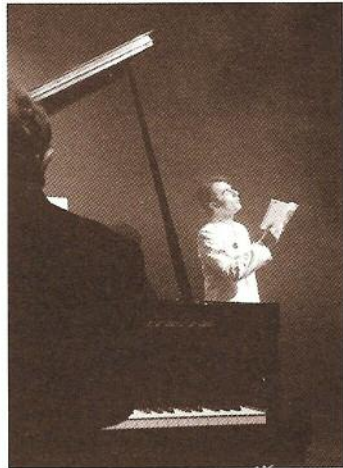
Pour nous qui sommes mi-lecteurs, mi-performeurs, il arrive que s'organisent de vraies surprises à l'occasion d'événements censés attirer l'attention des lecteurs. Je mets en scène des objets liés aux textes et c'est toujours émouvant d'intéresser subitement des non-lecteurs qui amusés, puis captés par ces mises en scène, nous réclament les références des textes lus.

Le Centre Régional des Lettres nous a programmés pour son salon 2009, nous serons ensuite en tournée à Casablanca pour lire Prévert en musique puis au festival de la BD de Colomiers. La compagnie est subventionnée par cette ville. Habitué du Marathon des mots de Toulouse, nous travaillons aussi en collaboration avec les Excentriques à Bourges, la ville de Lille, la foire aux livres de Brive, les salons du livre de la Ferté Vidame ou de Montaigu, le Festival de la voix de Moissac, le Conseil Général de la Haute-Garonne mais aussi pour de petites villes et associations dont les projets nous paraissent intéressants.

La force même du mot, de la parole, provient de cette distance entre le dit et sa chose. C'est pour cela que notre dernière machine porte ces mots sculptés en girouette : "Le mot et la chose". Ce dispositif roulant, composé de gramophones en métal rouillé mais qui amplifie la voix humaine à merveille, est un hommage fantaisiste et sincère à la "chose littéraire".

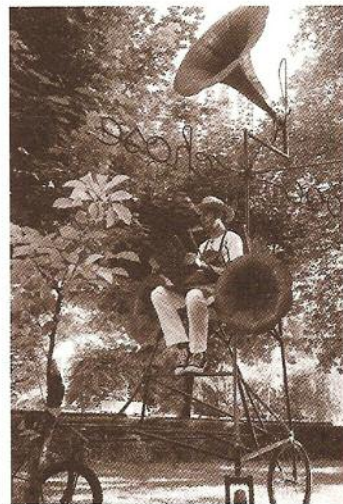
Marc Fauroux

Responsable de la compagnie Paradis-Eprouvette



Lectures-concert à Colomiers

© Mairie de Colomiers



Machine "Le mot et la chose"

© Philippe Marchesi

En savoir plus sur la compagnie ses inventions et ses actions : www.paradis-eprouvette.com

